FLAMES OF FREEDOM



MASTERS OF STRATEGY



GAME CHARACTERISTICS DESCRIBED IN THE DOCUMENTATION MAY VARY ON SOME COMPUTERS.
GAME COPYRIGHT © 1991 MAELSTROM GAMES MANUAL COPYRIGHT © MICROPROSE SOFTWARE 1991
UNIT 1, HAMPTON RD INDUSTRIAL ESTATE, TETBURY, GLOUCESTERSHIRE, GL8 8DA. TEL: 0666 504326 FAX: 0666 504331 TLX: 43422MPS UK G

Chapitre 1 – L'an 2099

Un vent glacial soufflait.

La forme minuscule recroquevillée sur un lit de fortune serrait autour de son torse ses bras qui avaient la chair de poule. Alors que, s'aidant de son menton, il faisait monter la couverture vers son cou, il se mit à frissonner et à grimacer. En ramenant instinctivement ses genoux sur sa poitrine, il ne fit que réveiller une douleur aiguë dans son genou.

Le rythme de sa respiration ralentit. Seul dans cette cabane d'une seule pièce, il savait que sa mort était proche. Il ne lui importait plus maintenant de devoir payer son tribut au froid avant d'être retrouvé.

Ses paupières tombèrent. Une imagination d'ordinaire vive luttait pour évoquer les plus familières des scènes ; l'homme aux cheveux blancs avec le doigt pointé et prêt à lancer une nouvelle maxime.

"Davy, tu n'es qu'un garçon de douze printemps".

"Mais, Pépé, je..."

"Je sais, petit. Tu n'as pas encore vu de printemps. Mais, patience. Les braises peuvent être ranimées. Sois patient. Juste de la patience."

La patience, c'était tout ce qu'il restait à Davy.

Il ne pouvait pas rêver en vert, seulement en gris. Pas de voix dans sa tête, seulement le bruit d'un fusil dans une vallée lointaine.

Il glissa, tomba et se réveilla.

"David. David, c'est moi, c'est Ginny". Une main gantée tapotait son front.

De ses yeux entrouverts et douloureux, il distingua des boucles dorées et un visage ensanglanté. D'un soubresaut, il se redressa et retomba de douleur.

"Mon bon David. C'est fini. Tu es sain et sauf. Nous sommes tous sains et saufs". Le ton rassurant de la voix qui, d'ordinaire, affolait son coeur était forcé au point de ne plus être reconnaissable. Mais c'était elle.

"Hello, mon vieux. Nous sommes venus pour te ramener à la maison". C'était John Stark, son héros.

"Et ton grand-père est là. Il...tout va très bien aller pour lui".

Le regard de Davy allait de Stark à Virginia, puis vers l'endroit où se trouvait son grand-père, appuyé contre le chambranle de la porte, les yeux dans le vide et grommelant.

Davy essaya de parler, mais ses lèvres ne voulaient pas remuer. Un autre regard jeté aux adultes autour de lui ne répondit pas à ses questions. Le visage de Virginia était tailladé et couvert d'ecchymoses. Le Capitaine Stark portait son bras dans une écharpe de fortune. Son grand-père se tenait là immobile, sans expression, à l'exception de son grommellement.

Davy se mit à pleurer. De douleur, de froid, de faim, de soulagement. Il pleura longtemps à chaudes larmes et d'autant plus fort qu'il se rendait compte que son enfance était finie.

Le vieux Manuel

"Bienvenue à Verde".

Un uniforme blanc s'imposa à la vue du malade.

"Comment vous sentez-vous ?" demanda la jeune infirmière.

De Falco cligna des yeux. Il ouvrit les lèvres pour pousser un soupir à peine audible.

"Où ?"

En fronçant les sourcils, il déclencha une douleur qui prit naissance dans son crâne et, lui traversant le cou, descendit jusque dans son dos.

"Votre vaisseau. Il a échoué ici à Verde. Qu'est-ce qui est arrivé ? Vous êtes hors de danger".

De sa voix rassurante, elle faisait à la fois la demande et la réponse, mais De Falco ne percevait que son ton investigateur.

Il resta muet. Le mal alimentait son esprit tourmenté. Déjà il se rappelait la défaite dans les moindres détails. Déjà il connaissait l'origine de ses erreurs. Il ne parlerait qu'aux autorités suprêmes de cette satanée île sur laquelle il avait été largué et il le lui dit sans détours.

Les douze hommes qui se trouvaient au bar de Marianbad Inn étaient assis silencieux, pleurant et le coeur gros.

"Allez, John", murmura celui qui était le plus près de la radio.

Les parasites cessèrent et Stark se ressaisit pour terminer sa phrase.



"...et la bataille de Shining Hollow fut gagnée...Les armées d'invasion se rendirent à la mort de leur chef et de leurs généraux. Notre île nous appartient de nouveau. Compagnons de combat, nous avons traversé de pires épreuves auparavant..."

Stark mit sa main au-dessus du micro pour cacher les larmes qui montaient à ses yeux, et continua.
"...et je crains que nous ayons affaire à pire

Le vieux Manuel

Chapitre 1 – L'an 2099

encore. Nous devons reprendre des forces pour l'avenir. Nous avons d'autres découvertes à faire. Nous avons encore plus à apprendre et à enseigner à nos enfants. La côte de l'île de Midwinter n'est pas le bout du monde. Elle représente une faible défense contre nos ennemis ou les éléments naturels. Un nouveau jour est en train de poindre. Un nouveau combat doit être mené. Il sera long. Il sera dur. Et…et nous le gagnerons".

Les mains tremblantes faisaient mousser légèrement les boissons. Les hommes évitaient de se regarder.

"Honnêtement, M. De Falco, c'est difficile à croire. Des milliers de soldats, des jeeps, des planeurs, des obus, contre une poignée de troupes, même si elles sont bien entraînées. Je vous suggère, sincèrement, de rester un peu plus longtemps dans notre hôpital".

Le Président Blanco ouvrit les mains en parlant, exaspéré par les revendications extravagantes du visiteur aux yeux hagards.

De Falco pinça les lèvres et émit comme un sifflement :

"Peut-être avez-vous eu de la chance que nous n'ayons pas atteint votre île en premier. Vous auriez été une proie facile. L'île de Midwinter existe ; elle est ici. Elle pourrait être à vous, avec mon aide. N'avez-vous pas besoin de ressources, ne convoitez-vous pas de terre ?"
Le Président perdait patience.

"Ecoutez, De Falco, je ne connais pas l'endroit d'où vous venez et je m'en fiche. De toute évidence vous savez peu de choses de moi ou de mon peuple. Nous menons une lutte de tous les jours pour la liberté. A l'Est, il y a des îles menacées par un régime de terreur. Au Sud, les guerres font rage. L'expansion inexorable de l'Empire Saharien gagnera un jour nos rivages. Nous ne voulons pas déclencher de conflit. Nous ne cherchons qu'à nouer des alliances et à faire du commerce avec nos voisins. La guerre n'est pas souhaitable et nous ne pouvons pas nous le permettre. Si vous ne supportez pas de réaction à votre supplice, vous semblez être le plus malavisé des hommes. Je crains, si vous n'acceptez pas le traitement, de devoir vous demander de quitter Verde dans les meilleurs délais".

De Falco serra les dents. Ses yeux le brûlaient. Ils fixa Blanco, qui soutint son regard perçant pendant un moment.

"Adieu, M. De Falco", dit le Président.

Le jet de salive atterrit juste en dessous de son oeil gauche.

Le Vieux Manuel

Le soleil dardait ses rayons.

Le Professeur Kristiansen lut le thermomètre et se précipita à l'intérieur pour tracer le dernier des relevés du mois sur ses graphiques. Hypothèse, observation, conclusion. Serre, perspective plus grise.

Davy regarda par-dessus son épaule.

"Eh bien, pépé, qu'est-ce que tu es en train de leur dire ?" persifla le jeune dégingandé, en prenant tout à tour une voix suraiguë puis basse.

Kristiansen réprima son désir lancinant de lui river son clou. Il y avait tant de lui dans ce jeune garçon. Il était à chaque fois piqué au vif.

"Davy, comment puis-je leur parler ? Comment expliquer que nos maisons, leurs vies et toute cette fichue aventure sont menacées. Ce n'est pas comme il y a trois ans. Cette fois-ci, ce n'est pas une force qu'on peut anéantir".

"Il est donc encore plus important de les avertir. John sait que nous sommes inquiets. Les gens peuvent se rendre compte que Harper's Lake a grandi pour menacer le village. Les gens savent, pépé, ils savent".

Le plaidoyer du garçon, l'afflux de souvenirs du vieil homme, la douleur du savoir et la crainte de l'inconnu. Les liens entre eux commençaient à se relâcher.

"Messieurs, nous passons maintenant au point 6.1 de notre ordre du jour, 'Project Atlantic Explorer'. Le Dr Grainger a la parole".
La voix de John Stark redoubla d'autorité.

Les douze hommes du Conseil de Sécurité de Midwinter remuèrent nerveusement leurs documents et se tournèrent vers les trois nouveaux venus.

"Je me présente, Dr Mark Grainger, Président du projet 'Atlantic Explorer', et voici mes deux assistants, M. Iwamoto et Mlle Tambo. Il y a à peu près deux ans, nous avons été chargés d'étudier la faisabilité d'une expédition pour explorer les mers de l'Atlantique s'étendant au Sud-Est de Midwinter. Ce projet, dont nous sommes les instigateurs après les événements qui se sont déroulés il y a trois ans, a trois objectifs principaux. D'abord, étudier la possibilité de coloniser des terres à des distances faciles à parcourir, dans l'espoir de modérer la pression de la population croissante, assurer les dix prochaines années de notre île, et enfin essayer de définir la source des messages radio irréguliers entendus actuellement. Vous avez, naturellement, été informés depuis lors que ces transmissions ont cessé".

"Mes deux collègues ici présents ont contribué à faciliter la formulation de l'action proposée, comme défini dans le compte rendu. M. Iwamoto a coordonné le développement des expériences de transport par voie d'eau, à l'aide d'une grande quantité de matériel abandonné par l'armée d'invasion et a coopéré étroitement avec l'équipe qui étudiait, de façon concurrente, les possibilités de transport aérien".

"Mlle Tambo est arrivée à Midwinter il y a

Livre Manuel

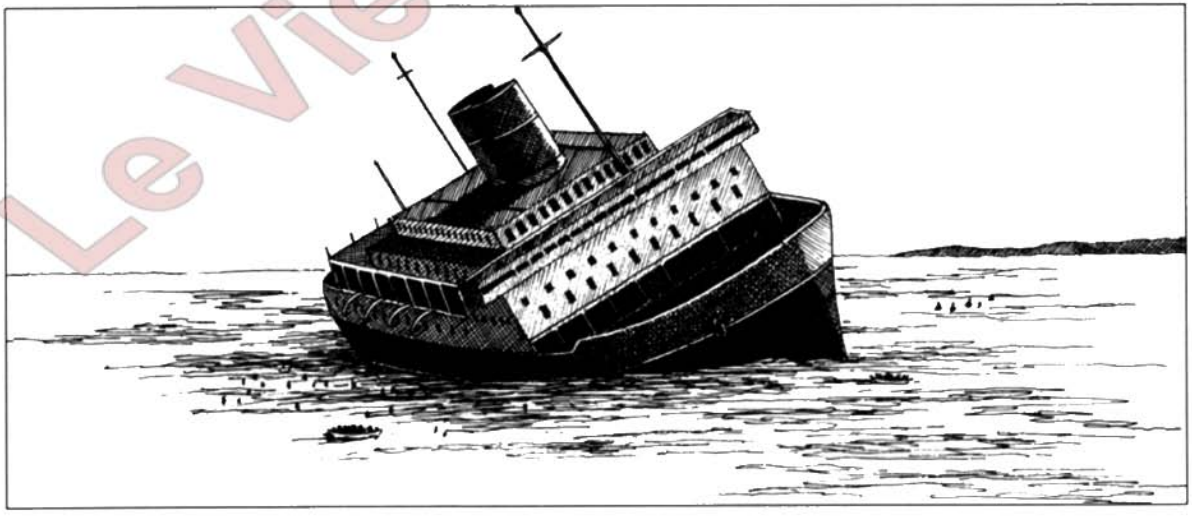
Chapitre 2 – Trois ans après

quelque dix-huit mois, suite au naufrage d'un navire en provenance du port africain de Dakar. D'après l'état dans lequel Mlle Tambo est arrivée, notre service médical pense qu'elle a dérivé sur un radeau pendant plusieurs semaines. Mlle Tambo nous a assuré que le navire était peu éloigné de la terre lorsqu'il sombra. Un examen de toutes les preuves disponibles nous a amenés à la conclusion que la terre à l'horizon n'était pas l'île de Midwinter. Mlle Tambo nous a depuis fourni des comptes rendus détaillés de la vie en Afrique et a, tout comme M. Iwamoto, des informations précieuses et intéressantes à vous communiquer aujourd'hui".

"Messieurs, si vous voulez bien passer à la page 4 du compte rendu, je vais commencer notre présentation en détail".

John Stark feuilletait ses papiers. C'était un rapport détaillé. Mais il savait que, quelle que soit la longueur du discours de Grainger, les arguments se déchaîneraient bien plus longtemps encore. Il tambourina sur la table avec son crayon, déterminé à résister aux demandes d'exploration.

La puanteur dans les rues de Dakar était un cocktail entêtant de putréfaction et de maladies, en dépit des pluies diluviennes. Le maréchal Franklin Ngcobo était trempé jusqu'aux os. Après un voyage de 1.500 miles, il avait marché encore un demi-mile dans les rues pour mettre un terme à son désagrément. Debout au bord du quai, il regardait par-delà les mers : des navires chargés de troupes au premier plan, et plus loin le grand large



Le vieux Marshal

qui recelait des aventures.

Une voix derrière lui le ramena brutalement à la réalité.

"Franklin, heureux de vous voir. Vous avez fait bon voyage ?"

"Bonsoir, Général. Le voyage n'a pas été aussi bon que cela. Plus de mille miles pour vous dire au revoir n'est pas, sauf votre respect, ce que j'appellerais quelque chose de plaisant".

Se rendant compte de l'âpreté de son ton, Ngcobo esquissa un rictus.

"Tout est paré, Monsieur. Le détachement du front a affaibli la résistance à Ghazal et s'est regroupé cet après-midi pour mettre le cap sur Beni Mazar. Je suis sûr que nos chefs à Tamanrasset seront contents".

L'air solennel du général attrista Ngcobo.

"Général, pour un homme qui n'est resté que deux ans avec l'Empire Saharien, vous portez une lourde responsabilité. Vous avez vos ordres. Ghazal est riche en minéraux. C'est la mine que nous allons exploiter, pas son peuple. Soyez sûr que ce sera ainsi". Ngcobo s'arrêta une seconde, évaluant l'impact de ses instructions sur l'homme agité.

"Faites un rapport toutes les deux heures".

Son subordonné impatient grimaça.

"Bien entendu, Monsieur".

Il savait qu'il avait perdu son pouvoir, l'énergie guidant les mensonges qui s'échappaient librement de ses lèvres.

Un jeune sergent à cinquante yards d'eux les héla.

"Général De Falco, nous attendons vos ordres".

"Ils ont accepté Olaf. Ils ont bel et bien accepté". L'exaspération de Stark rendait la tâche du Professeur plus que difficile.

"Eh bien, John, c'est peut-être le mieux en fin de compte. Nous ne pouvons prévoir l'avenir, après tout, nous ne pouvons qu'émettre des jugements en prenant pour base toutes les preuves disponibles".

Kristiansen était sur la corde raide, apaisant la fureur de Stark tout en préparant sa propre parade.

"Mais c'est de la folie. Ils rêvent de trouver un filon d'or au bout d'un arc-en-ciel. Avec l'or de la folie on ne peut pas acheter à manger !" Stark n'était pas d'humeur à être ramené à la raison.

Kristiansen se gratta le front et croisa les bras. Geste révélateur. John Stark connaissait Olaf Kristiansen depuis trente ans et, en dépit des hauts et des bas, il pouvait deviner ce que le vieil homme pensait.

"Olaf, as-tu quelque chose à me dire ?" demanda doucement Stark.

"Oui. Oui, John. Assieds-toi".

Vieux Manuel

Chapitre 2 – Trois ans après

Pendant un bref instant, John eut comme une impression de déjà vu. Il frissonna.

"Continue", croassa-t-il.

"Tu sais que j'ai étudié les changements climatiques auxquels nous avons assisté ces trois dernières années. Les manifestations physiques sont claires. Les eaux de nos lacs ont monté et baissé selon la saison. Maintenant elles débordent régulièrement. Les neiges des plaines ont fondu rapidement. Même les parois de glace compacte ont commencé à s'effriter par endroits".

Stark hocha la tête.

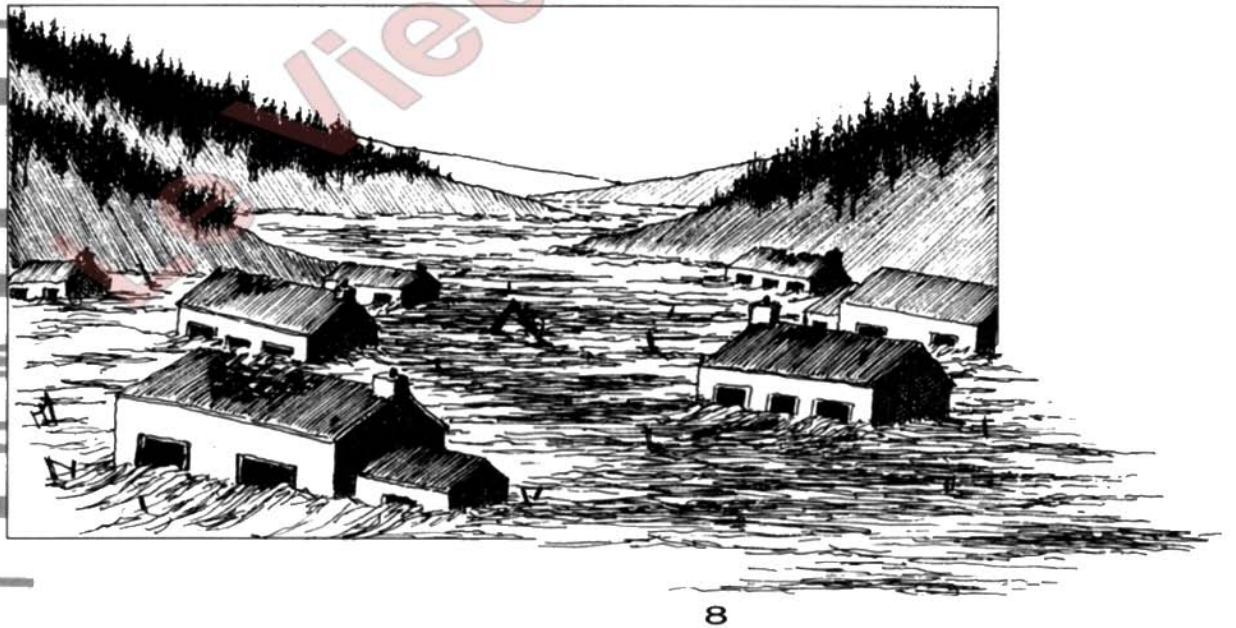
"Annonce-moi quelque chose de nouveau, professeur".

"Ce n'est pas bon, John. L'atmosphère se réchauffe. Son rythme s'accélère. De façon dramatique. Pour une île telle que la nôtre, il n'y a qu'une issue et c'est de retourner d'où elle vient. Dans l'océan".

Stark se mit à rire nerveusement.

"Viens-en au fait", implora-t-il.

"L'expédition n'est pas un luxe superflu. C'est une ligne de conduite, John".



Vieux Manuel

Chapitre 3 – Trois ans plus tard

Les coups frappés à la porte de la chambre le réveillèrent. Le son de la voix le fit bondir.

"Davy, il est huit heures passées. Tu es en retard". Le ton taquin de Robbie Parris n'admettait aucune réplique de la part de son collègue endormi.

Davy prépara une réponse cinglante, mais avant de pouvoir l'émettre, il se rendit compte qu'il n'était pas seul dans son lit. Sa première nuit à Verde avait été bonne.

Il repoussa le duvet et rampa vers la porte. Il l'entrouvrit et murmura,

"Cinq minutes. Je te vois en bas".

"Remue-toi un peu, tombeur. Nous avons plein de choses à faire aujourd'hui".

Davy ferma la porte et eut un mouvement de recul. Il allait devoir affronter un peu plus les sarcasmes de Robbie avant d'oublier la nuit dernière.

Tout en s'habillant il se concentra. Il repensa au jeune garçon de dix-neuf ans qu'il était, à son premier voyage loin de Midwinter. Il avait tant entendu parler de Verde par son grand-père, mais il était sûr que la vie qu'il avait goûtée là-bas si loin n'était pas celle qui excitait tellement le vieillard souffrant.

Davy avait été envoyé par le Midwinter Trade Council (équivalent de la chambre de commerce) dont il était la nouvelle star, pour donner son approbation aux accords d'exportation et d'importation débattus ces quatre derniers mois. Le rôle de Robbie était de superviser des entretiens similaires sur le déplacement des mille premiers colonisateurs. Les deux hommes avaient bien reçu leurs instructions et étaient impatients.

Après avoir ramassé des vêtements rapidement jetés la veille, il ouvrit d'une chiquenaude sa serviette pour voir s'il avait bien tous les documents nécessaires pour l'affaire à traiter ce jour. Son regard tomba sur la note de John Stark, qui lui souhaitait bon voyage. Ce bon vieux John, il avait pris les quelques dernières années du bon côté, bien que ses jugements initiaux se fussent révélés si dramatiquement erronés. Pour Davy, il était injuste que cet homme qu'il avait adoré pendant si longtemps vît sa sagesse susciter plus souvent le scepticisme que l'approbation.

Mais l'heure n'était pas aux sentiments, il fallait agir. Toutes les négociations avaient été facilement menées jusqu'à leur réalisation, tous les plans bien pensés étaient sur le point de se concrétiser. L'île de Midwinter avait trouvé le partenaire qu'il lui fallait, et l'avenir était à l'image du temps. De plus en plus radieux chaque jour.

La lanière de cuir cingla l'air avant de s'abattre sur la chair nue.

Se tordant convulsivement contre le bloc de pierre auquel il était attaché, le jeune homme glapissait. Les marques de coups de fouet luisaient dans les rayons de lumière qui perçaient l'obscurité par la haute fenêtre.

Le privilège de De Falco était d'administrer les derniers coups.

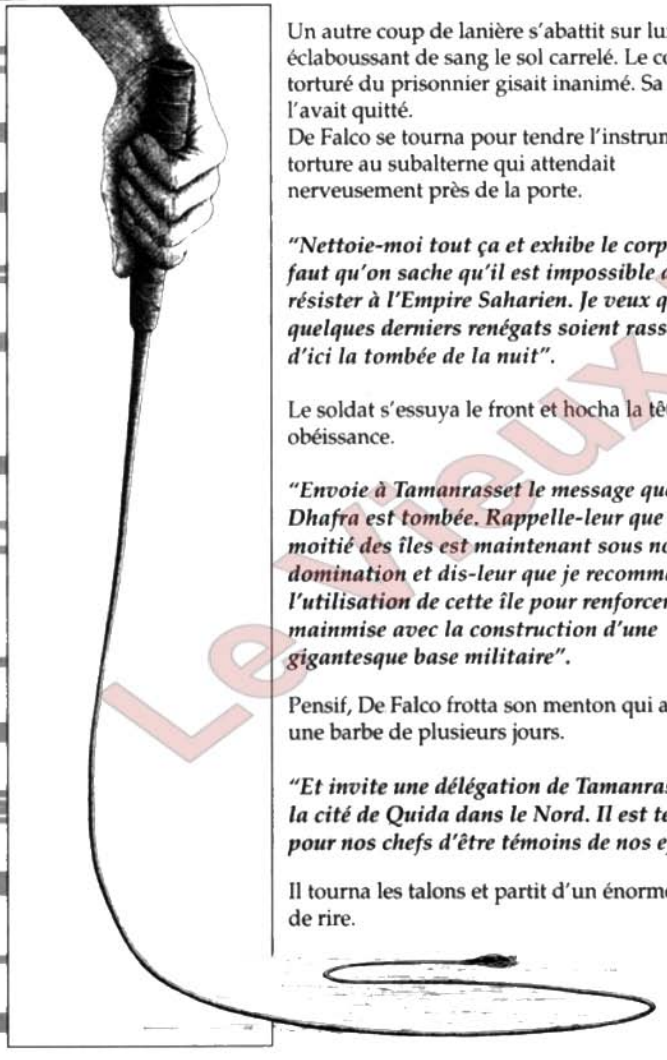
"Vous êtes un homme chanceux", chuinta-t-il à l'adresse du corps qui se tordait.

"D'autres Dhafriens sauront combien ils ont de

Le Vieux Manuel

Chapitre 3 – Trois ans plus tard

la chance dans les années à venir".



Un autre coup de lanière s'abattit sur lui, éclaboussant de sang le sol carrelé. Le corps torturé du prisonnier gisait inanimé. Sa chance l'avait quitté.
De Falco se tourna pour tendre l'instrument de torture au subalterne qui attendait nerveusement près de la porte.

"Nettoie-moi tout ça et exhibe le corps. Il faut qu'on sache qu'il est impossible de résister à l'Empire Saharien. Je veux que les quelques derniers renégats soient rassemblés d'ici la tombée de la nuit".

Le soldat s'essuya le front et hocha la tête avec obéissance.

"Envoie à Tamanrasset le message que Dhafra est tombée. Rappelle-leur que la moitié des îles est maintenant sous notre domination et dis-leur que je recommande l'utilisation de cette île pour renforcer notre mainmise avec la construction d'une gigantesque base militaire".

Pensif, De Falco frotta son menton qui avait une barbe de plusieurs jours.

"Et invite une délégation de Tamanrasset à la cité de Quida dans le Nord. Il est temps pour nos chefs d'être témoins de nos efforts".

Il tourna les talons et partit d'un énorme éclat de rire.

Les immenses portes en chêne s'ouvrirent et le Président Blanco avança délibérément, les mains tendues.

Davy fut, un moment, plus impressionné par ce qui l'entourait que par l'homme qui lui secouait vigoureusement le bras pour le saluer.

"M. Good, heureux de vous rencontrer. Comment va votre grand-père?"

"Bonjour, Monsieur. Le professeur, comme toujours, est plus robuste par l'esprit que par le corps. Il vous transmet son meilleur souvenir".

"Bien, bien. Asseyons-nous. Je ne suis pas aussi jeune que vous, après tout".

Davy grimaça. Il haïssait les gens qui faisaient des remarques sur son jeune âge. Ils l'assimilaient toujours avec un manque d'expérience, ne sachant pas qu'il avait traversé plus de traumatismes dans son adolescence que la plupart dans toute une vie.
Le Président remarqua la gêne de Davy.

"Eh bien, c'est un long chemin pour venir simplement signer un morceau de papier. Quelles nouvelles nous apportez-vous de Midwinter ?"

"Mitigées, Monsieur, pour être honnête. La liste des réfugiés est à multiplier par cinq. Des rumeurs se propagent comme une traînée de poudre, selon lesquelles l'île aurait moins de cinq ans à survivre avant d'être revendiquée par les mers. Votre manque d'empressement à

Le Jeux Manuel

négocier les Accords commerciaux au-delà de cette période n'est pas faite pour arranger la situation. Mais nous avons beaucoup à vous offrir, et réciproquement comme vous le savez".

Blanco laissa un léger sourire errer sur ses lèvres.

"Votre grand-père m'a confié que vous dites toujours ce que vous pensez. Comme il est réconfortant de l'entendre confirmer".

"Lorsque le temps est compté, on y gagne à aller droit au but. Nous envisageons d'étendre nos accords, une fois que ceux à l'ordre du jour d'aujourd'hui auront été ratifiés".

"Mon ami, vous devez comprendre ma prudence. Le commerce de marchandises doit se faire dans les deux sens. Nous vous offrons déjà beaucoup en plus de notre amitié".

"Bien sûr que oui. Mais les liens peuvent se renforcer de façons différentes. J'ai entendu dire que Dhafra était tombée la nuit dernière. Peut-être serait-il prudent de porter conjointement nos regards vers l'Est. Une fois que la vague grossissante aura déferlé, il sera trop tard pour construire une digue."

Le Président gloussa.

"Une analogie née à la fois de la sagesse rétrospective et de la prévoyance, j'imagine. Il ne serait pas faux de dire que nous ne sommes pas inquiets des événements qui se produisent à l'Est. Ce serait également mensonge que d'admettre que nous ne savons pas que votre Conseil de sécurité a plus de matériel sophistiqué que nous. Comme vous l'avez dit, peut-être pourrions-nous discuter d'une alliance plus officielle. Voudrez-vous faire part à votre peuple de ma bonne volonté à discuter de telles choses ?"

Davy manifesta son assentiment par un signe de tête.

"Naturellement, tout traité militaire ne sera signé que dans un but de dissuasion. Midwinter n'est pas une nation agressive. Pas plus que Verde. Mais ensemble, nos armées formeraient une ligne de défense inébranlable".

Les portes derrière eux s'ouvrirent et une femme élégamment vêtue, de l'âge de Davy, entra.

Tandis qu'elle tendait un message à Blanco, Davy pensait qu'elle ne lui semblait pas inconnue.

"Merci Jutta. Voici M. Hart de l'île de Midwinter. Est-ce que les papiers pour le commerce sont prêts pour qu'il les signe ?"

"Oui, Monsieur. Je vais les faire apporter".

Elle se tourna pour partir, ignorant les gestes embarrassés que faisait Davy pour lui serrer la main.

"Jutta", fit le Président avec brusquerie, "M. Hart est poli".

Comme le regard de Davy croisait celui de la femme, il devint cramoisi.

"Oui, Monsieur. Davy et moi, nous nous sommes rencontrés la nuit dernière. Les formalités sont inutiles ce matin".

Le vieux Manuel

Chapitre 4 – Trois ans plus tard

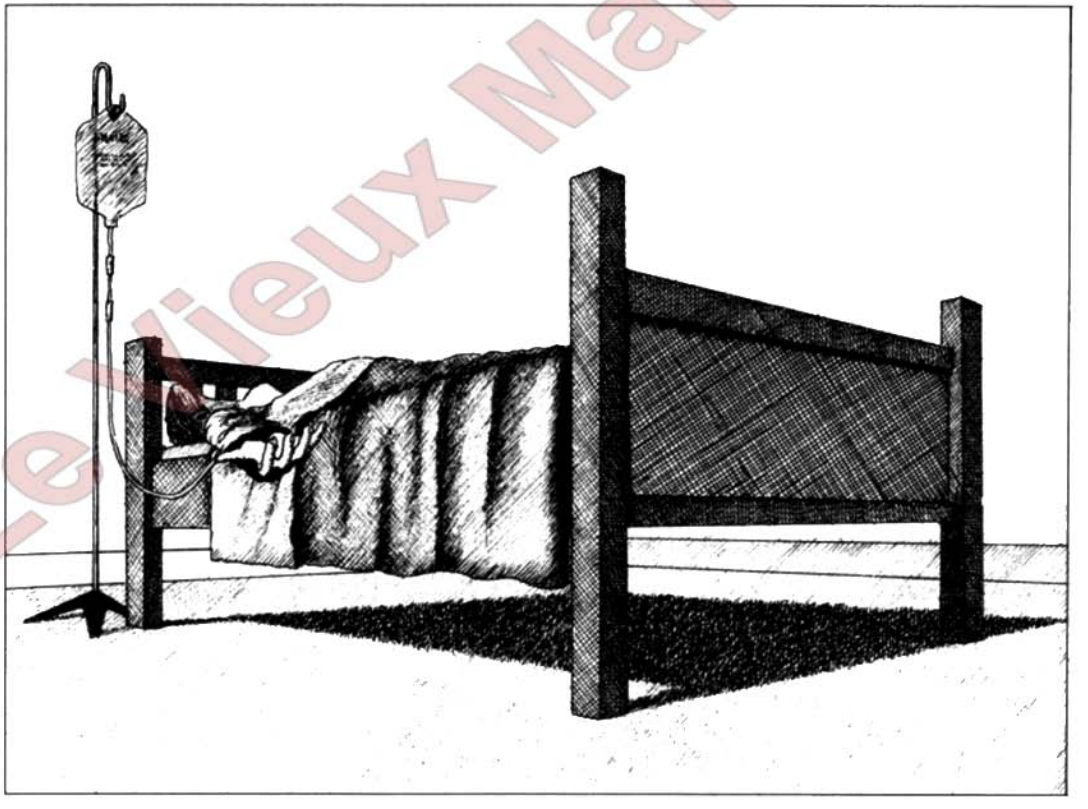
Chaque fois qu'une pensée venait à éclore, le 'bip' du moniteur central la réprimait. Il commença à souhaiter que cessât la confirmation monotone de la ténacité du vieil homme à s'accrocher à la vie.

Comment pouvait-il même méditer ! Davy baissa la tête qu'il prit entre ses mains, regardant entre ses doigts la silhouette enveloppée, entouré des tas d'appareils conçus par lui tout au long de sa vie qui était en train de se terminer.

La tête de Davy était un creuset où venaient se mêler émotions, impatience, idées et tristesse.

Sa décision de former des puissances était en train de déserter son esprit, tout comme la vie était en train de fuir le corps de son grand-père.

Son dilemme était profond. La dernière requête du vieil homme était de mourir à Midwinter.



Le Vieux Manoir

Chapitre 4 – Trois ans plus tard

Avant son heure fatale il voulait être sûr que le dernier homme de son peuple se trouvait en sécurité dans le port de Verde.

Les autorités allaient fermer le centre médical dans vingt-quatre heures. Davy priait pour que la nature frappât le coup final avant de devoir le faire lui-même.

Il n'avait pas entendu le docteur entrer.

"Je suis si désolé, Davy".

Davy émergea de ses pensées, revenant au temps présent. Le silence qui enfin inondait la pièce emplit ses oreilles et fit monter à ses yeux des larmes de soulagement.

Il se leva, traversa la pièce pour se rendre au lit et embrassa doucement les lèvres de son grand-père défunt.

"Vous êtes renvoyé, séance tenante. Vous serez ramené à Tamanrasset pour passer en cour martiale. La série de maux que vous avez perpétrés me dégoûte. Quelle sorte d'homme êtes-vous donc, De Falco ?"

De Falco élargit le rictus qu'il avait amorcé avant le début de la tirade du Prince Touareg.

"Monsieur, je suis un homme qui a lutté, pendant plus de trente ans, pour permettre la création du nouvel ordre que nécessite la situation difficile de notre planète. Il y a ceux dont la destinée est de gouverner et il y a ceux qui ne sont bons qu'à être des esclaves. Je suis, de l'aveu de tous, résolu dans ma quête du pouvoir. Je fais partie des quelques élus. J'ai facilité l'expansion de votre empire. Je vous ai permis de revendiquer quarante îles, leur peuple et leurs ressources. J'ai oeuvré pour donner à l'Empire Saharien tout ce qu'il convoitait. Voilà maintenant que vous me trahissez. Voilà maintenant que vous me rejetez. Voilà maintenant que vous cherchez à défaire tout ce que j'ai fait. Nous sommes à deux doigts de nous emparer de Verde et de Midwinter. Mais pour ma part, je ne manque pas de force morale comme vous et vos semblables. Tamanrasset a ses esclaves. Tamanrasset a son ordre naturel. Maintenant j'ai donné des ordres à l'Atlantique Est. On se souviendra de moi comme du plus grand fils de l'Empire Saharien. Votre épitaphe donnera de vous, j'en suis sûr, l'image de quelqu'un qui a davantage porté préjudice qu'aidé".

Le Prince Sendero, héritier du trône Touareg, ne savait à quel saint se vouer. Devait-il faire exécuter immédiatement De Falco ou devait-il suivre le conseil de son père et renvoyer le rebelle à Tamanrasset pour y être tué ? Il réfléchit un moment, surtout pour s'accorder du temps et choisir ses mots avec soin.

"De Falco. Vous avez raison de constater qu'un nouvel ordre doit être mis en place. Cependant, vous ne faites plus partie de nos plans. Nous nous sommes servis de vous pour nous mettre dans une position de force. Nous avons foi en une société disciplinée. Nous avons nos esclaves. Les îles deviendront des colonies d'esclaves et vous serez un de ceux-là".

"Vous avez dépassé la mesure maintes fois. Le

Le vieux manuel

Chapitre 4 – Trois ans plus tard

sang d'un millier d'hommes souille vos mains. Vos actions signifient qu'il sera difficile de contraindre nos nouvelles colonies à travailler pour nous. Nous ne pouvons exploiter les cadavres. De nombreux joyaux nous appartiennent maintenant. Notre tâche consiste à les tailler en pierres précieuses. Un tel processus nécessite des artisans experts, pas des sadiques armés de marteaux. Votre règne en tant que chef de l'Empire Saharien est terminé. Je suis revenu sur ma décision de vous renvoyer sur le continent Je vais faire établir les papiers nécessaires pour vous permettre de prendre vos nouvelles fonctions dès demain : vous serez mon esclave personnel".

Pour la première fois depuis des années, le sourire de De Falco s'effaça.

Des foules exultantes, des véhicules ornés de drapeaux et le roulement des tambours remplissaient les rues animées de Union.

Une atmosphère de carnaval s'engouffra par la fenêtre du premier étage du bureau du Président Blanco, où il était assis, en uniforme, mettant la dernière main au discours qu'il allait prononcer bientôt.

A côté, au Cabinet du Gouvernement, plus d'une centaine de dignitaires et d'officiels des anciennes îles de Midwinter et de Verde discutaient avec agitation, arrosant de vins fins la naissance d'un renouveau.

Il parcourut son texte pour la dernière fois.

"Peuple d'Agora, aujourd'hui nous célébrons une grande date dans l'histoire. La coexistence de deux tribus dans la paix, l'amitié et la prospérité. Hier fait partie de l'histoire, demain sera un autre jour. N'ignorons pas aujourd'hui les leçons du passé et ne renions pas l'incertitude du futur. Célébrons, réfléchissons et faisons des projets".

"Célébrons notre liberté. Profitez des avantages mutuels que nos anciennes îles offrent. Souvenez-vous des occasions qui nous sont offertes".

"Réfléchissez aux luttes qui nous ont accompagnés et conduits ici. Rappelez-vous les souffrances endurées par vos aïeux. N'oubliez jamais que nous pouvons surmonter toute chose, hormis la fuite du temps".

"Elaborez soigneusement des plans pour optimiser votre potentiel. Ne craignez pas ce que le temps nous réserve, mais soyez conscients des dangers que nous affrontons. Et préparez-vous à appartenir à l'avenir d'Agora".

"Le danger est tapi juste au-dessus de l'horizon. L'Empire Saharien est sans merci pour le faible. Notre économie doit se développer, il faut réformer l'éducation et la formation et renforcer nos défenses".

"C'est un grand plaisir pour moi de vous annoncer la formation de la Fédération Atlantique. Notre objectif est de construire à partir de notre base ici sur Agora, en renforçant nos relations commerciales avec les îles qui souffrent entre les mains de l'Empire Saharien et en les encourageant de toutes les façons

Le Vieux Manuel

possibles. Nous négocierons avec le régime Saharien, en essayant d'apporter la paix et la prospérité dans tout l'Atlantique. La terre, enfin, redevient fertile. Répandons largement nos récoltes. Puisse la Fédération Atlantique être un véhicule de progrès, une armée de la liberté et une étincelle qui allume les flambeaux de la liberté destinés à faire fondre jusqu'au dernier glaçon".

Scrutant l'obscurité, le gardien clignait des yeux pour essayer de voir le lit dans le coin de la cellule. Celui-ci était vide.

Comme la panique s'emparait de lui, un bruit sourd à sa gauche lui fit détourner le regard. Avançant dans le noir, il leva les yeux vers l'endroit d'où provenait le bruit. Le corps de De Falco se balançait doucement contre le mur, pendu haut et court, des draps noués et accrochés à la bouche d'aération.

Ce fut au tour du gardien de sourire.



Le Vieux Rôdeur

REEDOM

PRIVATE

Secret et confidentiel

De .....Offices Présidentiels, Townsville, Agora

A .....Commandant Blair, Conseil de Sécurité de la Fédération Atlantique

Cher Joe,

Suite à votre lettre du vingt-trois courant, le Président m'a demandé de vous informer que votre document intitulé "Recueil d'informations – Une stratégie pour l'avenir" sera proposé lors de la prochaine session du Grand Conseil avec son entière approbation.

Il apprécierait de pouvoir vous rencontrer avec votre équipe avant la réunion prévue pour le quinze du mois prochain. Je vous suggère de me téléphoner pour fixer un rendez-vous.

Je vous indiquerai alors les points du rapport qui, selon le Président, exigent davantage d'éclaircissements. Il demandera naturellement un briefing complet sous la Notice de Sécurité B1.

Sincèrement,

K. Svensson

Secrétaire Particulier du Président.

P. S. Joe, il est absolument nécessaire d'avoir une parfaite connaissance du terrain dans la mesure où vos types sont concernés...

Le vieux Manuel

THE DAILY CORRESPONDENT

Principal journal d'Agora

Les Sahariens, dans un communiqué, offrent un espoir de paix

Townsville, 1er janvier 30

Le Président de la Fédération Atlantique a révélé aujourd'hui avoir reçu des "voeux de bonne année" de la part des leaders de l'Empire Saharien, dans lesquels ils évoquent "Une nouvelle ère d'espoir, de paix et de coopération" pour les années à venir. Il s'agirait de la première communication directe de la part de l'Empire depuis dix-huit mois et ce message, par son ton et son contenu, a provoqué un choc dans les milieux gouvernementaux.

Au cours d'un briefing organisé à la hâte, le Président Blanco a déclaré aux reporters qui attendaient là qu'il était à la fois "excité et stupéfait" de l'apparente volte-face apparue dans le communiqué qui se produisait moins d'un moins après la nouvelle de concentrations massives de troupes sur Dhafra.

L'Empire a offert d'établir des relations commerciales et diplomatiques avec la Fédération, dans l'espoir qu'une "compréhension mutuelle conduirait à une stabilité financière et militaire dans toute la partie est de l'Atlantique".

Dans sa déclaration, le Président a précisé qu'il "saluait le bon sens apparent après nous être regardés si longtemps en chiens de faïence", et qu'il répondrait au message "de la façon la plus positive possible".

Cependant, la nuit dernière à Townsville, à une heure tardive, il est apparu que le Président pouvait bien être le seul à partager son point de vue. Le Conseil de Sécurité ne fit aucune commentaire quant à la suggestion selon laquelle l'Empire Saharien pourrait utiliser cette tactique pour affaiblir la détermination du peuple d'Agora. Il devint de plus en plus clair que les discussions prévues sur un accroissement du budget de la défense à compter du mois prochain pourraient prendre une nouvelle tournure.

Est-ce que la guerre froide touche à sa fin ?

De notre correspondant politique, Henri Lafayette

"Cela devait arriver. La puissance de la Fédération Atlantique s'est renforcée et a tenu bon face à toutes les menaces venues de l'est. L'Empire Saharien doit savoir que ses avant-postes les plus lointains, nos plus proches voisins, comme Panao, Vicenza et Gamboa, sont ingouvernables sans l'apport financier qu'offre le commerce avec Agora".

C'est sur ce ton catégorique que s'est exprimé hier le Président Blanco. Les questions qui se posent maintenant sont encore plus nombreuses qu'elles ne l'étaient avant la réception du communiqué. Quels sont exactement les plans des Sahariens ? Comment envisagent-ils la position d'Agora à côté des dictatures imposées aux Iles esclaves ? Et la question peut-être la plus pertinente de toutes est-elle de nous demander : "Leur faisons-nous confiance?"

Le ressentiment à l'égard de l'Empire est si profondément ancré dans notre société, les sentiments de dégoût lorsqu'ils ont capturé les Iles esclaves il y a deux décennies sont si forts et la propagande anti-impériale du Président pendant tout son ministère est si implacable, qu'il semble inconcevable que le passé puisse être oublié et que de nouvelles relations puissent être établies.

Mais, à en croire nos dirigeants, c'est la chance de notre vie, à saisir à deux mains. Nous devons espérer, pour le bien de la Fédération et de tout notre peuple, que ces mains-là ne seront pas tranchées par un ennemi qui, par le passé, était célèbr pour ses sales tours. Soutenons le Président dans son initiative. Mais comme il l'a dit lui-même un jour "N'ignorons pas les leçons du passé et ne refusons pas d'admettre l'incertitude de l'avenir".

Danger de malaria sur Panao

The Daily Correspondent a appris d'un citoyen d'Agora qui se cachait sur l'Ile esclave de Panao, que l'inquiétude augmentait de voir l'épidémie de malaria d'il y a trente ans s'abattre de nouveau sur l'île. Les installations médicales sur l'île ont, paraît-il, demandé l'assistance immédiate des autorités sahariennes, afin de réfréner le danger croissant. En raison de la proximité d'Agora, tous les bateaux de pêche ont eu l'interdiction d'entrer dans nos eaux pendant le dernier affrontement, qui, en raison de l'intensité des combats avec les Sahariens sur l'île, consterna profondément notre gouvernement.

Le vieux Manuel

LE MESSENGER

"Dire les choses telles qu'elles sont"

Ne leur faites pas confiance - Ces chiens de Sahariens vous mordront!

Les dirigeants d'Agora étaient plongés hier dans un nouveau combat contre le régime barbare saharien, lorsqu'ils nous envoyèrent un "message de paix", essayant de nous abuser en nous offrant leur amité.

En dépit des années de tueries et de mutilations d'hommes, de femmes et d'enfants innocents, le Président Blanco a déclaré la nuit dernière qu'il était prêt à discuter avec les fous de Tamanrasset !

Le message fut le premier qu'Agora ait entendu officiellement de la part de l'Empire du mal depuis plus d'un an, période pendant laquelle cette engeance démoniaque avait continué à tenir les Iles esclaves dans sa poigne de fer.

Ce n'est que la semaine dernière que nos services secrets de Dhafra ont évoqué un énorme rassemblement de troupes. L'Empire Saharien réalisent ses plans diaboliques pour attaquer Agora et il a apparemment utilisé le "message de paix" pour masquer ses intentions.

Le messager, parlant au nom des citoyens d'Agora, est fier de dire au Président Blanco que nous sommes prêts à repousser l'Empire du mal, même si ce dernier essaie par ruse d'offrir son amitié.

Super-flic à l'étiquette de traître

Un haut représentant de la loi de la Fédération est passé à l'Empire Saharien alors qu'il était en mission secrète à Gran Paradiso. L'agent Raj Nazir appréciait trop la grande vie chez les Sahariens pour refuser ;a nouvelle maison et le travail dans une villégiature qui lui étaient offerts. Il est en train de vendre la mèche aux autorités sahariennes locales en échange d'argent et de produits de luxe. Lorsque nous avons pris contact avec le quartier général du Conseil de Sécurité de la Fédération à Union, nous n'avons pu parler qu'au Directeur du Personnel, qui nous a informés que l'agent Nazir ne faisait plus partie de ses services. L'endroit où il se trouve est l'objet de nombreuses spéculations, mais lui-même n'avait pas connaissance de ce qui pourrait porter atteinte à la Fédération ou à sa population. Nazir a abandonné sa femme et deux enfants, qui la nuit dernière étaient "restés chez des amis".

Le Vieux Manuel

PRIVATE

Jibaile, Corozla, 8 janvier 30

Président Blanco,
Bâtiments gouvernementaux de la Fédération Atlantique
Townsville,
Agora.

Monsieur le Président,

Je prie pour que cette lettre vous parvienne, car en l'écrivant je mets de nombreuses vies en danger. J'ai reçu la nouvelle du communiqué adressé à votre gouvernement par les dirigeants de l'Empire Saharien et votre réponse évidente. En tant que chef du Parti Démocratique illégal de Corozal, je vous mets en garde contre les mensonges flagrants contenus dans ce message. À Corozal, nous avons commis l'erreur de permettre à l'Empire Saharien de gagner la sympathie de notre population lors de sa première approche il y a près de vingt ans. Ils ont abusé notre confiance, bafoué toutes les convenances et ils imposent maintenant à notre peuple la plus absolue dénégation des droits humains, alliée à la menace d'une action militaire si nous ne nous plions pas à tous leurs ordres.

Nos citoyens sont chaque jour en plus grand nombre ramenés sur le continent africain pour y être esclaves. L'Empire est gouverné par des hommes qui étendront leur domaine par tous les moyens. Je sais qu'ils convoitent Agora comme le joyau de leur couronne. Non seulement la Fédération Atlantique contrôle la dernière île libre dans la partie est de l'Atlantique, mais elle représente aussi le seul espoir pour les millions d'habitants des Iles esclaves qui aspirent à l'émancipation.

De toutes les fibres de mon corps, je vous implore de ne pas donner votre amitié à l'Empire. Si vous agissez ainsi, Agora tombera. Il existe des solutions qui n'impliquent pas de confrontation militaire à grande échelle, bien que je comprenne qu'elle soit pour vous inévitable, à moins que vous n'arriviez à un compromis avec l'Empire.

Corozal a la chance d'être la patrie d'hommes et de femmes qui ne baissent jamais les bras face à l'injustice. Nous avons entretenu un réseau d'agents secrets dont la mission est de mener la vie aussi dure que possible à nos oppresseurs. Au lieu de vous embarquer dans une quête futile de relations avec les monstres de l'Empire Saharien, je vous propose de conclure une alliance avec le peuple opprimé, mais pas vaincu qui souffre entre ses mains : c'est la seule action qui, à long terme, apportera la paix et la prospérité dans la partie est de l'Atlantique et, pour ne rien vous cacher, c'est la seule solution qui empêchera votre île de subir le même sort que Corozal.

Je suis sûr que vous me contacterez si vous voulez engager le dialogue plus avant.

Sincèrement vôtre, dans la paix et l'amitié,

Badzal Zola.

Levy Manuel

Extrait du compte rendu de la réunion du Grand Conseil de la Fédération Atlantique, 15 janvier 30

Point 5.0 : "Recueil de renseignements – Une stratégie pour l'avenir"

Le Commandant Blair, Vice-Président du Conseil de Sécurité de la Fédération Atlantique, a pris la parole et soutenu le document présenté devant le Conseil. Dans ses grandes lignes, le document proposait la formation d'un nouveau département au sein de son organisation, chargé de recruter, d'entraîner et d'utiliser une équipe d'agents à détacher sur les Iles esclaves, en vue de rassembler des informations pertinentes sur les activités de l'Empire Saharien et de chercher à établir des relations avec des militants connus qui oeuvrent pour ébranler l'Empire Saharien. Un tel groupe d'hommes et de femmes serait directement responsable devant le Grand Conseil par l'intermédiaire du Vice-Président du Conseil de Sécurité et du Président de la Fédération, et leur travail serait à tout moment classé secret, confidentiel et soumis au plus strict contrôle de sécurité.

Le document a reçu l'approbation totale du Président qui a assuré le Conseil que ses remarques faites au début de mois avaient été mal interprétées et qu'il ne cherchait en aucune façon à forger des alliances avec l'Empire Saharien.

Plusieurs membres du Conseil ont émis des questions qui avaient trait aux procédures ponctuelles à adopter par ces agents lorsqu'ils seraient en mission et au profil de l'agent disponible pour de telles missions.

Le Commandant Blair expliqua que les agents secrets seraient mis en place dans chaque île, en vue de réunir les informations pour leur retour à Agora, qui seraient divulguées par le Conseil de Sécurité. Une équipe d'élite sera en alerte constante sur Agora et assistera les agents secrets comme il convient, en se rendant en secret vers l'une ou l'autre des Iles esclaves qui ont besoin d'être aidées de toute urgence.

Les agents doivent être recrutés soigneusement au sein des services de sécurité et, de plus, parmi les alliés de la Fédération qui sont peu nombreux dans toute la partie est de l'Atlantique.

Le document a été approuvé par dix-sept voix pour et deux abstentions, à la condition que le Commandant Blair présente lors de la prochaine réunion les structures organisationnelles détaillées pour une approbation finale.

Point 6.0 : Un vote de confiance pour le Président Blanco

Suite aux discussions précédentes concernant les déclarations du Président Blanco en réaction au communiqué des Sahariens, il a été décidé d'un commun accord que ce point serait laissé de côté dans l'ordre du jour.

Le Président Blanco a accepté les avertissement du Conseil quant à sa conduite future dans de telles circonstances.

M E M O

De : .....S.P., Président C.S.F.A
Date :.....21 juin 30

A :.....S.P., Président Blanco
Réf. :.....HY65/B.1

Objet :.....Rapports Agent Cobra

Secret & Confidentiel

Message :

Cher Ken,

Veuillez trouver ci-joint, et à l'attention du Président, le premier lot de rapports des agents COBRA qui sont maintenant en place. Les règles d'usage sont recommandées.

Les éventuels commentaires doivent être strictement gardés pour la réunion de demain.

Le délai pour les documents du Grand Conseil est jeudi prochain, aussi devons-nous faire vite pour trouver les fuites. Je n'ai moi-même pas pu détecter les informations divulguées.

Croisons les doigts.

Sal,

PRODUCED BY THE CENTRAL INFORMATION OFFICE

PRODUCED BY THE CENTRAL INFORMATION OFFICE

PRODUCED BY THE CENTRAL INFORMATION OFFICE

M E M O

De : .....S.P., Président C.S.F.A.
Date :.....25 juin 30

A : .....S.P., Président Blanco
Réf. : HY69/B.1

Objet :.....Rapports Agent cobra

Secret & Confidentiel

Message :

Cher Ken,

Le poisson a mordu à l'hameçon. Le lendemain du jour où les premiers rapports parvinrent au Président, la base aérienne fut infestée de troupes, toutes fortement armées et un cordon sur cinq miles de long encercla la base. Le jour suivant, le Professeur Challenger fut découvert et on pense qu'il a été tué. Le Commandant Blair, ayant trouvé la fuite, veut la colmater dès que possible. Le dialogue est ouvert quant à la méthode à employer, mais il semble que ce soit une sale affaire. Blanco n'est plus en odeur de sainteté, c'est une chose qui est sûre, et ils veulent vraiment sa peau. Jugements et extraditions en règle, c'est le moment que les "anciens" attendent au pis aller.

Pouvez-vous prendre contact ce soir pour arranger les choses ?

Sal,

PRODUCED BY THE CENTRAL INFORMATION OFFICE

PRODUCED BY THE CENTRAL INFORMATION OFFICE

Le vieux Manuel

Rapport Agent COBRA

Agent: Radovan Krajewski
Base: Gamboa
Date: 19.6.30
Heure de transmission: 23h30
Reçu par: DD
Code: Passé

Rapport:

Mission différée à cause fortes inondations. Base militaire à W. pas accessible. Faible taux de population. Impossible établir contacts. Mais présence saharienne minime. Relais possible. Autres infos suivent. RK. Terminé.

Rapport Agent COBRA

Agent: Esther Glynn
Base: Jerez
Date: 19.6.30
Heure de transmission: 21h35
Reçu par: DD
Code: Passé

Rapport:

Pop. principalement portugaise/africaine. Principal commerce: le cuivre, qui se fait rare. Jorges Teguise, chef de la résistance en prison. Pas de contact établi. Une base militaire. Potentiel recrutement assez bon. Autres infos suivent. E.G. Terminé.

Rapport Agent COBRA

Agent: Jack Eiseb
Base: Maji
Date: 19.6.30
Heure de transmission: 18h00
Reçu par: DD
Code: Passé

Rapport:

Chef Empire S. Col. Mendoza contre troupes locales, fortes, résistance locale active, beaucoup de sang. Chef rebelle Prof. Challenger, à N. envisage prochainement raid sur terrain d'aviation à W. Base industrielle importante à N, exporte beaucoup vers Taman. Potentiel recrutement élevé. Terre acceptable, climat acceptable. Autres infos suivent. J.E. Terminé.

Le Vieux Manuel

THE DAILY CORRESPONDENT

Principal journal d'Agora

Blanco démissione!

La Fédération ébranlée par un scandale d'espionnage

Henri Blanco a démissionné de ses fonctions de Président de la Fédération Atlantique, dans des circonstances qui ont révélé l'incroyable vérité : il est un agent de l'Empire Saharien.

L'ampleur de sa trahison n'est pas encore évaluée, mais le fait d'avoir un traître à la tête d'un état signifie sans aucun doute que notre nation est en danger, menacée par une intervention étrangère.

M. Moshe Sarid, vice-président, a révélé en ces termes le scandale qui a stupéfait le monde entier : "Un homme peut nous avoir plongés dans la destruction". De tels propos semblent peut-être exagérer la situation désespérée dans laquelle se trouve notre nation, mais, en tant que Président, Blanco aura eu accès à tous les renseignements secrets et aux informations du Gouvernement pendant plus de vingt ans.

Nul ne sait depuis combien de temps il est à la solde de l'Empire Saharien, mais, dans le souci d'empêcher la propagation des troubles au sein de la population d'Agora, M. Sarid a confirmé que, selon lui, ces agissements remontaient "à moins de six mois".

L'endroit où se trouvaient le Président et sa proche famille était tenu secret la nuit dernière, mais les conseillers du Conseil de Sécurité et les représentants des médias étaient calmes, optimistes et, apparemment, bien informés.

Il est peut-être vrai que le Conseil de Sécurité a surveillé de près l'ex-Président pendant quelque temps, ce qui expliquerait le calme apparent avec lequel ils traitent cette nouvelle accablante.

Le problème pour les mois à venir consistera sans doute à vérifier la quantité d'informations que Blanco a fournies à l'Empire Saharien et à trouver la façon dont Agora et la Fédération Atlantique peuvent rétablir la confiance dans ses services de sécurité et ses opérations secrètes.

En janvier dernier, Blanco a déclenché un véritable tumulte suite à sa réaction au "Communiqué de paix" de l'Empire Saharien. Ses actions peuvent être considérées sous un jour nouveau après ces événements surprenants. Blanco était un homme aux valeurs corrompues et aux objectifs malhonnêtes. Si son point de vue à cette époque avait eu quelque impact, la découverte de son rôle d'espion aurait eu des répercussions plus que dramatiques. Heureusement, la Fédération Atlantique coupa l'herbe sous le pied à Blanco en avançant d'autres décisions politiques et en le forçant à les soutenir, ce qui a conduit à un renforcement des forces de sécurité et à limiter l'influence de Blanco. Il se peut que, si les rumeurs provenant des milieux gouvernementaux s'avèrent exactes, la position de la Sécurité ait finalement révélé l'exacte identité de Blanco : un ennemi de l'Etat, condamné de son propre aveu à la réclusion à perpétuité.

Les secrets d'Etat

De notre correspondant politique, Henri Lafayette

Les preuves réunies contre l'ex-Président Blanco par les agents secrets du Conseil de Sécurité ont été vues par très peu de personnes.

Il en sera de même des informations transmises par Blanco à l'Empire Saharien. Seules quelques personnes ont le privilège de savoir ce qui a été divulgué et l'importance politique, économique et militaire de ces informations.

La remarque du vice-président selon laquelle Blanco peut amener Agora à supporter une intervention étrangère, est celle de quelqu'un qui ne bénéficie pas de ce privilège. Il est peu probable que ce soit les membres du Gouvernement qui tirent les ficelles dans les coulisses. Ce sont plutôt les hauts-fonctionnaires du Conseil de Sécurité.

Cette petite bande de militaires et agents d'élite triés sur le volet sont par l'esprit sur le front, pendant une guerre où aucun coup de feu n'a encore été tiré. Les révélations de Blanco peuvent très bien provoquer des réactions assez malhonnêtes dans l'esprit de ces hommes, mais leur attention se concentrera tout au long de leur carrière sur la façon dont s'articule la guerre : comment, quand, où.

Ces hommes sont les joueurs d'un gigantesque jeu d'échec clandestin qui ne sort au grand jour que lorsque notre camp a perdu, pas leur Roi, mais leur Reine.

Le nombre de pièces moins importantes qui restent à la disposition de la Fédération est inconnu. Mais une chose est sûre : les chances de faire pat dans ce jeu de politique dans l'Atlantique sont pratiquement nulles.

Le Grand Jeu

REEDOM

PRIVATE

Le Conseil de Sécurité de la Fédération Atlantique
Bureaux Centraux
Ile de commandement
Agora.
Strictement confidentiel
Salvatore Bella
Agent COBRA j89/e

Cher Agent Bella,

Notre rencontre d'hier avec vous a été du plus grand intérêt. A la lumière des informations que vous avez réunies sur "l'Opération Scorpio", j'ai arrangé pour vous un rendez-vous avec le Commandant Blair pour vendredi à 14h45 en nos locaux.

Depuis lors, j'ai reçu des informations qui corroborent vos dires de la part d'un agent de Ghazal et j'essaie actuellement d'établir de toute urgence un contact avec tous les agents en mission sur les îles orientales. Si, comme nous le supposons, les Sahariens se préparent à lancer une attaque depuis le continent, il leur faudra selon mes sondages auprès des stratèges du QG au minimum un an pour mettre sur pied un contingent satisfaisant de troupes à partir des effectifs actuels de l'Empire autour de Dakar.

Il ne fait pas de doute dans mon esprit que l'Empire Saharien convoite notre île. Je crois que, grâce à notre vigilance, nous avons peut-être gagné assez de temps pour le combattre. Le Commandant est ouvert à toute discussion concernant les stratégies possibles. Nous devons garder la mesure entre se préparer pour la guerre et éviter sa précipitation.

Le recueil d'informations est désormais une priorité. Je suis sûr que vous apprécierez que nous ayons besoin d'un agent aussi éprouvé que vous sur le terrain. Il convient en conséquence que vous soyez prêt à quitter Agora lundi prochain pour une mission. Vous recevrez les instructions complètes après votre entretien de vendredi avec le Commandant Blair.

Sincèrement vôtre,

Stefan Lubovski

Directeur des opérations sur le terrain,
COBRA.

Le Vieux Manuel

MICROPROSE, UNIT 1, HAMPTON ROAD INDUSTRIAL ESTATE, TETBURY, GLOS GL8 8LD. MADE IN THE UK.